

Le Télégramme

BREST

Rodolphe Burger et Philippe Poirier. L'ombre de Kat Onoma au Vauban

14 avril 2015 / Nora Moreau /



Dimanche soir, plus de 300 personnes ont assisté au concert hommage au groupe Kat Onoma par Rodolphe Burger, Philippe Poirier et Julien Perraud.

L'Alsace était grande, dimanche soir, au Vauban ! L'immense Rodolphe Burger, ancien chanteur de Kat Onoma ? en sommeil depuis 2002 ?, s'est de nouveau recroquevillé sur son tabouret, le temps d'un concert hommage à son ancienne formation. Accompagné du guitariste Philippe Poirier, son acolyte de toujours, et du claviériste de son trio, Julien Perraud, l'artiste a livré un set émouvant dans une salle qu'il n'hésite pas à régulièrement qualifier de « très spéciale à (ses) yeux ». Malgré une fin de week-end particulièrement ensoleillée, le public, toujours fidèle, était au rendez-vous, dès 17 h. Devant les portes du Cabaret, prêt à l'écoute. Quand Burger et Poirier ou un groupe qui ressemble tout de même beaucoup à Kat Onoma jouent, le silence se fait d'or, dans la salle de la Redoute. Avec près de 45 minutes de retard, pour lequel ils se sont excusés sans plus tarder, les musiciens ont enfin commencé à jouer. Cependant, cette « relecture » de Kat Onoma, entamée à la Maison de la Poésie à Paris, ne marque pas la reformation du groupe. « Suite à la disparition de Bix, notre trompettiste, c'est tout bonnement impossible, lâche Burger. Il s'agit de notre hommage. On ne le joue pas partout, mais on l'a, en tout cas, enregistré sur un disque ».

L'écho et le frisson

À l'instar de l'album « Billy The Kid », sorti en 1992, ce live reprend une partie des morceaux de cet opus phare de la discographie de Kat Onoma. La voix du poète américain Jack Spicer, qui hante beaucoup de leurs textes, donne le ton avec « The Radio ». « The Lady of Guadalupe » et autres « Will You Dance ? » s'enchaînent et résonnent avec grâce. Les accords de « La Chambre » font frissonner l'assemblée. L'espace d'une heure trente, on a vu l'ombre de Kat Onoma. Et son écho qui marque encore. « Comme son nom l'indique... ». Nora Moreau